

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 27 février, de la deuxième semaine de Carême.

Le carême est un moment privilégié pour écouter le Christ m'enseigner. Je me mets en prière en pensant à cet homme, Jésus, qui fait la volonté de Dieu, et je me mets mentalement à sa suite. Je demande la grâce d'être à la fois digne et humble, comme lui. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Nous écoutons *You are the Centre, tu es le centre*, de Margaret Rizza.

La lecture d'aujourd'hui est tirée du chapitre 23 de l'Évangile selon Saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Jésus n'est pas venu pour charger nos épaules de lourds fardeaux ou de règles cruelles, mais pour nous libérer de nos fardeaux. Il n'est pas venu réclamer des honneurs mais donner sa vie. Je prends un moment pour penser à Jésus et à ce que je retiens de sa vie.

“Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens” dit Jésus. Moi aussi, quand j'essaie de faire le bien, je suis tenté que cela se sache. J'ai du mal à agir dans le secret, juste pour mon Dieu. Comment est-ce que je peux me détacher de mon statut, de ce que je voudrais qu'on pense de moi ?

Je me situe maintenant en marche dans l'Eglise d'aujourd'hui. Je pense aux lourds fardeaux qui pèsent sur la vie très complexe de certains de mes contemporains. Je prie pour qu'avec l'Eglise j'agisse pour les aider à se libérer et pour les accompagner toujours plus, témoignant ainsi de l'amour du Père.

J'écoute encore une fois le texte avec cette bonne nouvelle: la vie de Jésus peut être imitée. Elle seule nous ouvre un chemin de vie.

Je m'adresse directement à toi, Seigneur, avec ce que je suis et ce que je fais. Je te confie ce que je désire à l'issue de ce temps à ton écoute.

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Amen